IMP^{E}.LILLE.79.02433

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62005 ARRAS - tel 23.09.35

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 60 Francs

BULLETIN n° 151 du 6 juin 1979

GRANDES CULTURES

DLP IMP 12-12-79025259

BETTERAVE

"PUCERONS NOIRS" (Aphis fabae)

La fréquence des parcelles touchées par ces ravageurs a tendance à augmenter dans la plupart des régions de Picardie bien que le niveau des populations soit très variable d'une parcelle à l'autre.

Dans le Nord Pas-de-Calais, les régions les plus touchées semblent être la régionsde St Pol sur Ternoise, celle de Béthune-Lillers, La Flandre Intérieure et le Cambrésis. L'Artois est par contre beaucoup moins infesté et les populations ont tendance à se stabiliser voire même à régresser en dépit des conditions de températures favorables.

Dans bien des parcelles, pour lesquelles la protection insecticide n'a pas été réalisée au semis et là où l'on a constaté un manque d'efficacité par suite du décalage entre le semis et l'arrivée des pucerons, des traitements ont du être réalisés.

Le problème pourra se poser maintenant pour les parcelles semées précocement et protégées par un insecticide à longue durée d'action tel que le témik.

Surveiller, dans les jours prochains, en priorité ces parcelles dans lesquelles l'efficacité insecticide peut décroître assez rapidement (50 à 60 jours après la date du semis).

Un traitement s'imposera dés que l'on observera 50 à 100 "pucerons noirs" pour 10 betteraves ou 1 betterave sur 2 portant une petite colonie.

Surveiller les parcelles déjà préalablement traitées afin de déceler une recolonisation éventuelle en vue d'un traitement hypothétique.

"PUCERONS VERTS" (Myzus persicae)

Toujours très rares.

AUTRES RAVAGEURS DE LA BETTERAVE

Sauf cas particuliers ou semis retardés, ils ne justifient plus d'intervention chimique compte tenu du stade de la betterave.

COLZA DE PRINTEMPS

MELIGETHES

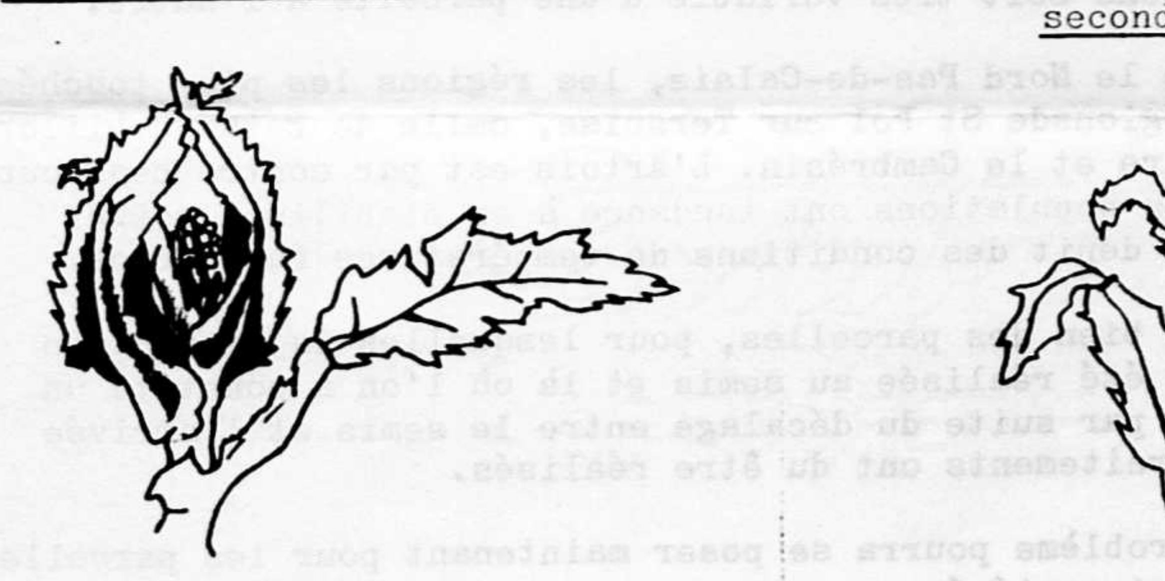
Le temps chaud et ensoleillé est favorable à l'activité de ces ravageurs, principaux ennemis du colza de printemps.

Rappelons que le colza est très sensible aux déprédations des méligéthes depuis le stade D_1 (boutons floraux accolés et très serrés encore cachés par les feuilles terminales) jusqu'au stade D_2 (boutons floraux écartés).

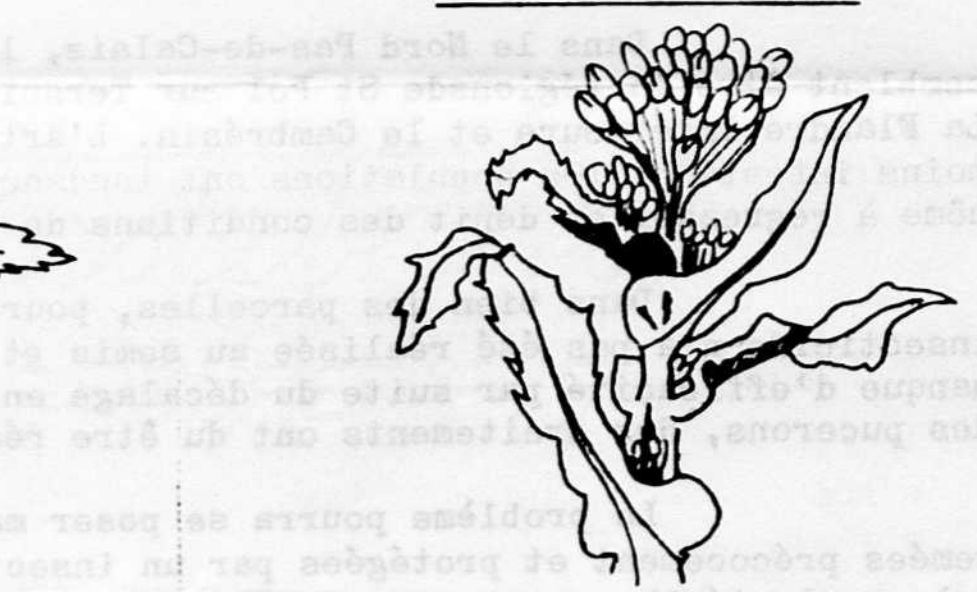
Observer attentivement les cultures qui arrivent à ce stade.

La présence d'un insecte en moyenne par inflorescence dés l'apparition des boutons floraux et de 2 à 3 méligéthes par bouton dégagé et écarté peut justifier une intervention.

D_1 Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales



D_2 Inflorescence principale dégagée. Boutons accolés. Inflorescences secondairesvisibles



POMME DE TERRE

MILDIOU

La persistance de conditions climatiques très favorables à l'installation de cette maladie jusqu'à ces derniers jours justifie la réalisation d'une première intervention qui aurait du être exécutée, suite à notre dernier bulletin, pour les tous premiers jours de juin, au moins dans les parcelles à haut risque d'évolution précoce de la maladie.

.../...

Des repiquages sont déjà possibles augmentant ainsi la pression d'inoculum à la suite des conditions humides de ce début de mois.

Si ce n'est déjà fait, il conviendra de réaliser ce premier traitement sitôt avant les prochaines pluies ou humidités persistantes au moins dans les parcelles décrites ci-dessus.

Compte tenu de ce qui précéde, la pression de l'inoculum s'accroît et le nombre de parcelles susceptibles de recevoir ce premier traitement augmente lui aussi (risques plus réduits en parcelles peu développées ou en situation aérée et donc moins humide et plus éloignées des sources de contaminations).

CEREALES

BLE

Septoriose et Fusariose :

La fusariose du pied est très fréquente en particulier sur blé de printemps (Sud de l'Aisne) (Cf. préconisations bulletin n° 145 du 15 mai) et peut encore nécessiter une intervention lorsque cela n'a pas encore été fait (stade deux noeuds au plus tard).

La septoriose est la maladie du feuillage dominante. Elle apparaît fréquemment sur feuilles supérieures nécessitant ainsi un traitement lors de l'épiaison (80 % épis sortis).

On l'observe plus particulièrement en Flandre Intérieure et Maritime, Sud de l'Aisne mais elle est fréquente en toutes régions.

On tiendra compte, lors du traitement, de la présence ou non à la base de fusariose, pour choisir le produit de traitement. (bulletin n° 150 du 1er juin).

Oïdium :

Cette maladie est encore peu fréquente bien que décelée dans quelques parcelles (Pays de Guise, Thiérache, Flandre Intérieure, Flandre Maritime).

C.P.P.A.P. n° 533 A. D.

L'INGENIEUR D'AGRONOMIE

D. CALLU

23